



FICHE D'ACCOMPAGNEMENT PÉDAGOGIQUE

PHÈDRE !

théâtre **dès 15 ans**

JANVIER 21
MA. 5 / ME. 6 / JE. 7 / VE. 8
19H00

Conception, mise en scène de François Gremaud
Un spectacle présenté par 2b Company
durée : 1h45



Conception, mise en scène François Gremaud
Assistant à la mise en scène Mathias Brossard
Lumière Stéphane Gattoni
Texte Jean Racine, François Gremaud, Romain Daroles
Avec Romain Daroles

François Grémaud et le Théâtre Vidy-Lausanne

Le Théâtre Vidy-Lausanne a invité le metteur en scène François Gremaud à concevoir un spectacle pour les écoles, pensé comme un Cheval de Troie : partir d'un texte classique des programmes scolaires pour amener dans l'école une forme théâtrale contemporaine. François Gremaud, convaincu par le fort potentiel théâtral du format de la conférence et désireux de collaborer avec le comédien Romain Daroles (qu'il avait rencontré comme élève à la Manufacture, Haute École des Arts de la Scène à Lausanne), a immédiatement pensé à une figure de professeur qui, passionné par son cours, finirait par interpréter tous les personnages de la pièce qu'il enseigne. Ayant lui-même été bouleversé par Phèdre et la langue de Racine à l'adolescence, la pièce s'est imposée d'elle-même. Le fort potentiel scénique de ce spectacle, qui fait rien de moins que joyeusement mettre en jeu tous les fondamentaux du théâtre, a conduit François Gremaud à le développer pour salle de théâtre.

La 2b company

La 2b company propose des créations avec des formats divers qui présentent plusieurs points communs : le premier serait qu'elles ont toutes un rapport avec l'idiotie dans le sens étymologique du terme – c'est-à-dire singulier, particulier – mais qui n'est pas la bêtise. Plutôt l'idiotie comme quelque chose de dérisoire et si possible amusant. L'autre aspect serait qu'elles ont à voir avec la joie dans son acception philosophique, nietzschéenne, où l'on célèbre d'une certaine façon la vie, le fait d'être vivant tout en n'étant pas dupe du tragique de la vie. Il ne s'agit pas d'amuser seulement pour faire rire mais plutôt de célébrer la vie et avoir un certain étonnement sur les choses. Un étonnement joyeux.

<https://2bcompany.ch/>



**CHÂTEAU
ROUGE**
SCÈNE CONVENTIONNÉE
ANNEMASSE

<http://www.chateau-rouge.net/spectacle/phedre/>



Résumé du spectacle

Un orateur, interprété par l'acteur Romain Daroles, prétextant parler de la pièce dont vous lisez actuellement le synopsis, finit par raconter et interpréter *Phèdre* de Racine.

Alors les différentes facettes de l'œuvre se déploient sous l'effet de l'enthousiasme réjouissant de ce spécialiste : la langue unique et merveilleuse de Racine, la force des passions que l'auteur classique dépeint mieux que personne, les origines mythologiques des protagonistes (*Phèdre*, « fille de Minos et de Pasiphaé », petite-fille du Soleil, demi-sœur du Minotaure, etc.), le contexte historique de l'écriture de la pièce [théâtre classique français du XVII^e], l'écriture en alexandrins.

Note d'Intention

Phèdre !

Mes intentions sont toutes entières contenues dans ce titre.

Bien sûr, on le devine, il sera question de *Phèdre*, la plus fameuse et plus jouée des tragédies de Racine. Pourtant, bien que son principal sujet, elle ne sera pas le véritable sujet de ce spectacle. Ce dernier se cache sous le point d'exclamation, ce signe de ponctuation qui, au temps de Racine, était appelé point d'admiration [du latin *admirari*, composé de *ad* – et de *mirari*, « admirer », « s'étonner »].

En effet, le véritable sujet de *Phèdre !* est l'admiration que son unique protagoniste – Romain, façon d'orateur – voue à la tragédie de Racine.

Un admirateur, par définition, considère avec un étonnement mêlé de plaisir quelque chose qui lui paraît beau, qui lui paraît merveilleux.

Mon ambition est de mettre en partage avec les spectateurs-rices cet étonnement mêlé de plaisir en abordant simultanément, par le biais d'un conférencier débordant d'enthousiasme, différentes facettes de la pièce : la langue unique et merveilleuse de Racine, la force des passions qu'il dépeint mieux que personne, les origines mythologiques des protagonistes (*Phèdre*, « fille de Minos et de Pasiphaé », petite-fille du Soleil, demi-sœur du Minotaure), le contexte historique de l'écriture de la pièce [théâtre classique français du XVII^e]. De fait, j'entends pas moins que partager – outre mon admiration pour *Phèdre* en particulier – mon amour pour le théâtre en général, cet art vivant qui ne cesse de célébrer la joie profonde d'être au monde.

Une théorie voudrait que l'origine du point d'exclamation vienne de l'exclamation de joie, *io* en latin, qui aurait été abrégée d'un *i* au-dessus d'un *o*. Ainsi, comme dans tous mes spectacles – et bien que la pièce de Racine soit une tragédie – il sera dans *Phèdre !* question de joie, cette « force majeure » dont « le privilège est de savoir triompher de la pire des peines » comme le résume formidablement le philosophe Clément Rosset.

François Grémaud

Février 2017

Pour aller plus loin

L'invention d'une langue

Phèdre de Racine, c'est à la fois le drame de la passion, mais aussi l'invention d'une langue.

Ce sont deux chemins qui avancent ensemble...

Oui. Et c'est la conjonction des deux qui, je pense, fait de cette pièce un chef-d'œuvre. Pour moi, il n'y a aucune autre œuvre francophone qui rassemble à ce point, de manière si juste, ces deux éléments. Une œuvre où la langue, ne serait-ce que l'agencement des mots, des sons, la respiration même de la langue, provoque de l'émotion.

J'ai le souvenir du travail de l'alexandrin en Belgique, à l'INSAS, où nous devions nous saisir de la langue grâce à des exercices de respiration. Nous nous rendions compte que si les alexandrins étaient bien dits, avec un ancrage dans le sol, nous avions quasiment tous les larmes qui nous montaient aux yeux. Une espèce de miracle qu'on ne retrouve pas chez Molière, ni Corneille, cette fameuse imbrication entre le sens et la forme.

L'invention d'une langue : on pourrait trouver la démarche de Racine très contemporaine, cette langue qui fait naître, souligne et accompagne le sens. On n'arrête pas de croire que le théâtre contemporain ne se préoccupe que de la forme, ce que je pense totalement faux. Au contraire, le théâtre contemporain, c'est trouver une forme en adéquation avec le sens. Et avec Racine, on est pile à cet endroit. Pour moi une langue intemporelle qui n'est pas du tout datée. C'est une invention absolue qui a son propre fonctionnement. Un monde en soi.

Extrait d'un entretien réalisé par Eric Vautrin et Fanny Guichard, en janvier 2017 au théâtre Vidy-Lausanne



L'école du spectateur :
<http://www.chateau-rouge.net/lecole-du-spectateur/>

